



Association suisse des Amis d'Haïti

CCP 12 - 14784 - 3 GENEVE

21, route de La Repentance 1222 Vésenaz

Circulaire juin 2002

NOUVELLES DE L'EXPOSITION-VENTE DE TABLEAUX HAÏTIENS

Notre exposition-vente de tableaux haïtiens a eu un succès bien au delà de nos espérances ! Elle a commencé par un très chaleureux vernissage au cours duquel Maryse FAUBLAS-KRONSTEIN a retracé l'importance de la peinture haïtienne, célébrée par André MALRAUX en ces termes (L'Intemporel 1976) : « *L'Afrique a trouvé aux Etats-Unis son génie du jazz ... elle a trouvé son génie de la couleur dans la chétive Haïti, dans elle seule, même ses petites villes, Cap-Haïtien, Jacmel, voient la peinture pousser dans leurs jardinets ...* ». Et d'évoquer l'histoire des « peintres-paysans », presque tous illettrés, qui, dans les années septante, se regroupent pour former la communauté de Saint-Soleil, émerveillant le monde par leur liberté, leur créativité, la beauté de leurs œuvres. A peine l'exposé de Maryse terminé ... que la moitié des tableaux furent réservés. A la fin de l'exposition ils ne sont restés que 3 invendus sur 30 ! Avec la vente des cartes d'Henri LOUTAN, et l'excellent vin de M. STOCKY, cette exposition a rapporté la somme de 12800.- FrS, intégralement versée pour les écoliers de là-bas. Après ce succès, nos remerciements vont encore à Norah SALNAVE, pour son choix si judicieux des tableaux et tout le travail qu'elle a effectué en Haïti, à M. JAQUET qui a pris la responsabilité du transport de la malle de Port-au-Prince à Genève, à Mme et M. STOCKY pour leur accueil si chaleureux dans leur galerie et l'offre de leur vin, ainsi qu'à Mme Micheline FALLET qui nous a aidés à estimer les œuvres présentées. Enfin, notre reconnaissance va à tous ceux qui ont participé à cette entreprise, qui sont venus découvrir les artistes et s'intéresser à notre action. Un seul regret : plusieurs personnes auraient aimé acquérir un tableau déjà réservé ! Ainsi encouragés, et pour combler donc un souhait largement exprimé, nous envisageons de remettre sur pied une telle exposition dans quelques années !

TEMOIGNAGE

D'un correspondant en Haïti. Janvier 2002 : « On éprouve parfois un profond découragement, un véritable désespoir face à l'ampleur du mal. On a l'impression de s'enfoncer dans du sable mouvant, d'être emporté par une vague puissante contre laquelle nous ne pouvons rien faire. C'est ce sentiment que nous éprouvons ces temps dans notre pays lorsque nous écoutons chaque matin les nouvelles. Tôt on dresse le bilan des morts laissés sur la chaussée par les affrontements sanglants entre les gangs armés dans les quartiers populaires et misérables de la ville (Port au Prince). Nous entendons les cris désespérés de résidents aux abois, qui appellent à l'aide, qui n'en peuvent plus de vivre dans cet enfer livré à la violence, au meurtre et au pillage. On entend les récits de familles entières qui doivent quitter leur maison et tous leurs biens, et qui, pour avoir l'autorisation de le faire, doivent payer aux racketteurs les derniers dollars qui leur restent. Parfois elles doivent emprunter pour être sauvées d'une mort certaine. Dans d'autres quartiers la désolation prend d'autres formes : c'est une maison qu'on dévalise, là c'est une mère de famille qu'on a kidnappée, laissant les enfants traumatisés, un mari déboussolé. Et, quand ce ne sont pas des crimes, des assassinats, c'est la corruption. Il n'y a pas de limite à la cupidité ».

LA SITUATION DANS LES ECOLES D'HAÏTI

Mais tout de même, les écoles échappent en bonne partie au désastre. Mary-Lise DESROCHES nous raconte : « En cette fin d'année scolaire 2001/2002, quelle est la situation de l'éducation dans le secteur méthodiste ? D'abord, signalons que le Bureau de l'Eglise Méthodiste d'Haïti pour l'Education (BEMHEG) est actuellement dirigé par Mme Tamar GAUTHIER. Jeune femme énergique et courageuse, très soucieuse du bon fonctionnement des écoles, elle essaie d'organiser des recyclages pour les maîtres, des rencontres avec les inspecteurs, des visites en province et surtout de redonner confiance à un secteur souvent découragé. Car, à la crise économique et sociale, s'ajoute la sécheresse, d'où une incapacité des parents à s'acquitter de leurs redevances envers les écoles et un découragement des enseignants qui, dans certaines régions, ne peuvent plus être payés régulièrement. Ailleurs, ce sont les cantines qui, faute de moyens, ne fonctionnent pas chaque jour, privant souvent les élèves du seul repas chaud attendu. Les plus grandes difficultés ont été rencontrées cette année à Petit-Goave, où le Collège Harry Breakman, très apprécié dans cette petite ville, a été en deux fois menacé d'être brûlé et a finalement dû, à la suite de l'assassinat d'un journaliste, fermer pendant plusieurs semaines,

tant la tension politique était vive. Malgré toutes ces difficultés, et grâce à l'ASAH, de très nombreux élèves continuent à recevoir une éducation valable dans les 82 écoles méthodistes réparties à travers presque tout le pays et situées, sauf cinq, en zone rurale ou suburbaine. Cette œuvre indispensable au redressement du pays doit absolument continuer. Il y va de son avenir et de celui de ses enfants ».

NOUVELLES DU PAYS

Norah SALNAVE, qui a donc choisi les tableaux de l'exposition, nous écrit : « La situation du pays ne s'améliore pas. Pas assez de travail, la population se plaint. La marmite de pois noirs (aliment de base) atteint bientôt 25 gourdes et les mères de famille défavorisées se demandent comment elles pourront mettre quelque chose à cuire sur le feu ! Nous ne savons quand le pays prendra une direction vers l'amélioration, la paix, la justice. Malgré tout, le sourire ne manque pas d'illuminer les visages de nos frères. Merci pour tout ce que vous faites de là-bas pour eux ! ».

CONTRIBUTION DE L'ÉGLISE MÉTHODISTE D'HAÏTI DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION

Au moment même de son implantation en Haïti en 1817, l'Eglise Méthodiste s'était fixé deux objectifs :

- Apporter l'Évangile au peuple haïtien,
- Promouvoir l'éducation.

Tout au long de son histoire dans le pays, elle est restée fidèle à son objectif de faire avancer l'éducation. La première tentative vraiment significative d'intervention dans le domaine de l'éducation formelle date des années 1850 avec l'ouverture par le Pasteur **Mark Baker Bird** de trois écoles, à Port-au-Prince, aux Gonaïves et au Cap-Haïtien, initiative qui n'a pas connu une véritable continuité.

Une vigoureuse impulsion allait être donnée à l'œuvre éducative par le Pasteur irlandais **Ormonde McConnell**, d'abord en éducation non formelle dans les années 1940 avec l'élaboration d'une graphie pour le Créole et le lancement de la première campagne nationale d'alphabétisation en Haïti. En 1960, un nouveau tournant sera marqué par l'ouverture à Port-au-Prince d'une école pré-scolaire, primaire et secondaire, le Nouveau Collège **Bird**, qui **avec l'aide d'éducateurs suisses**, introduira pour la première fois en Haïti, des méthodes actives d'enseignement. L'année 1963 verra l'ouverture d'une autre institution extrêmement importante, le **Centre Pédagogique Rural de Frères**, destiné à la formation d'instituteurs pour le milieu sub-urbain et rural, selon les méthodes pédagogiques modernes. A partir de 1960, un réseau d'écoles commença à se constituer. Quelques données chiffrées permettront de suivre son évolution :

Année	Nb. d'écoles	Nb. d'enseignants	Nb. d'élèves.
1974-1975	48	202	5529
1983-1984	75	466	12861
2000-2001	79	477	14164

Certaines de ces écoles offrent en plus d'un enseignement classique, une formation professionnelle dans des domaines tels que le commerce, la mécanique, l'électricité, la soudure, l'électronique. A partir des années 1980, l'Eglise Méthodiste d'Haïti a entrepris, avec l'aide de l'EPER, l'Entraide Protestante Suisse, un travail d'encadrement systématique des écoles de tous les circuits, sur les plans pédagogique, financier et administratif. Cet effort touche l'ensemble des écoles et leur permet de maintenir une certaine qualité d'enseignement. En dépit de la détérioration de la situation sociale, économique et politique, les écoles ont pu améliorer leur gestion financière et administrative. On peut signaler les progrès réalisés dans le domaine financier. En effet, au cours de ces vingt dernières années, la participation des parents aux dépenses des petites écoles rurales est passée de 25 à plus de 55 %. Ceci permet de réduire la dépendance par rapport à l'aide externe. Il importe de rappeler que ces écoles ne bénéficient pas de l'appui financier de l'Etat.

L'Eglise Méthodiste d'Haïti a donc apporté une contribution historique dans le domaine de l'alphabétisation et a contribué largement à la modernisation des méthodes d'enseignement dans le pays, en particulier par la production d'ouvrages scolaires. Elle est le deuxième producteur national d'ouvrages de ce type, avec 35 titres en vente sur le marché. Elle a aussi apporté une contribution appréciable dans la structuration du système scolaire privé haïtien, avec sa participation active, soit à la formation de la FEPH (Fédération des Ecoles Protestantes d'Haïti) soit à la création et au développement de la FONHEP (Fondation Haïtienne de l'Enseignement Privé) qui regroupe plus de 6000 écoles catholiques, protestantes et indépendantes.

Rosny DESROCHES (mai 2002)

Le Comité vous remercie pour votre admirable et généreuse fidélité. Il vous adresse ses meilleurs messages. Retenez d'ores et déjà votre soirée du 20 novembre pour notre assemblée générale ! Bon été à tous !



Eric Bernhard, secrétaire